

Toute cette analyse, avec sa précision, apporte une contribution précieuse à la connaissance de cet aspect de la dynamique d'Avicenne, encore peu étudiée.

A. Elamrani-Jamal (pp. 125-142) présente la notion de prophétie chez Ibn Sīnā, telle qu'elle se trouve exposée dans le *Traité de l'âme* du *Šifā'*. A. E.-J. souligne d'abord qu'il y a là l'affirmation d'une multiplicité d'espèces de prophétie. Ibn Sīnā articule ces différents modes prophétiques autour des trois principales puissances de l'âme : la puissance imaginative, qui appelle le développement le plus complexe; la puissance motrice et son exercice pratique; la puissance intellectuelle, étape suprême de l'expression prophétique. A. E.-J. montre que c'est ainsi qu'Ibn Sīnā fonde la multiplicité des modes de la prophétie, qui implique la totalité des puissances de l'âme humaine.

La dernière contribution de cet ouvrage (pp. 143-151) est la traduction, par R. Mimoune, d'une épître d'Ibn Sīnā sur la classification des sciences intellectuelles. Cette traduction est bonne, et nous retrouvons en particulier dans ce texte la distinction des parties secondaires des mathématiques auxquelles fait allusion R. Rashed dans la deuxième contribution. Mais nous aurions aimé une introduction, ou un commentaire même succinct, à ce texte, qui permette de le situer dans l'œuvre d'Ibn Sīnā.

Cet ouvrage, pris globalement, représente ainsi un apport de grande valeur à la connaissance d'Ibn Sīnā, sur des aspects parfois négligés de la pensée de ce grand philosophe.

Régis MORELON  
(C.N.R.S., Paris)

IBN SINA, *Remarks and admonitions. Part one : Logic*, translated by Shams Constantine Inati. Toronto, Pontifical Institute of Mediaeval Studies, 1984. In-8°, xi-165 p. (Mediaeval Sources in translation, 28).

La première partie, consacrée à la logique, de l'ouvrage d'Avicenne connu sous le titre *al-İşārāt wa-l-tanbihāt* (*Remarks and admonitions*, dans la traduction d'Inati), est un court résumé qui ne peut se comparer pour l'ampleur et la profondeur à la logique contenue dans *al-Šifā'*, et qui est également plus bref et moins systématique que la logique contenue dans *al-Nağāt*. Néanmoins l'intérêt historique de ce traité est considérable, car c'est la logique des *İşārāt*, et non point celles des autres encyclopédies, qui a été l'objet de la plupart des commentaires composés par les logiciens arabes sur l'œuvre d'Avicenne dans les siècles suivants.

La traduction de S.C. Inati est faite sur l'édition de S. Dunyā (Le Caire, 1971), comparée avec les éditions de J. Forget (Leiden, 1892) et de N. Shehaby (Téhéran, 1960). Au vu des sondages limités que nous avons effectués, cette traduction nous a paru « fiable ». Son auteur a eu l'heureuse idée de mettre en notes certains termes techniques ou la translittération de quelques passages dont l'interprétation lui a semblé difficile et d'accompagner ces translittérations de brefs commentaires. Il est clair, cependant, que le lecteur arabisant aura toujours intérêt à confronter le texte original avec la traduction proposée, au besoin pour s'en écarter. Ainsi, par exemple, p. 146, paragraphe « 3 », s'agissant du syllogisme formé sur une proposition disjonctive excluant que ses membres puissent être faux ensemble, au lieu de « Repeating the contradictory (or a part)

gives the other part itself as a conclusion », nous pensons qu'Avicenne veut dire plus précisément que « seule la répétition du contradictoire [d'un membre de la disjonction] produit comme conclusion l'autre membre lui-même [de la disjonction] ». De même, plus bas, paragraphe « 3B », s'agissant de la disjonction excluant que ses membres puissent être vrais ensemble, au lieu de « thus repeating [a part] of it yields only the contradictory of the rest », nous pensons qu'il faut plutôt comprendre : « seule la répétition d'un membre lui-même [de la disjonction] produit une conclusion, et la conclusion n'est autre que le contradictoire du reste [de la disjonction] ».

La traduction est précédée d'une introduction (pp. 1-43), dans laquelle S.C. Inati fournit une analyse détaillée du texte traduit. En suivant le plan de l'ouvrage d'Avicenne, il examine d'abord les questions générales : ce que signifient *taṣawwur* (conception) et *taṣdiq* (assent), quels sont la fonction et l'usage de la logique, et si la logique est partie ou instrument de la philosophie; il passe ensuite en revue les expressions linguistiques étudiées par la logique, selon leur ordre de complexité croissante : expressions simples, propositions, preuves; et il termine par la démonstration. Cette analyse est en vérité une pure paraphrase explicative, qui emprunte à l'occasion à d'autres œuvres d'Avicenne. On n'y trouvera donc aucune mise en perspective historique ou généalogique des notions logiques utilisées par Avicenne. Il n'y est pas non plus fait usage des ressources qu'offrent les développements modernes de la logique, de la sémantique ou de la théorie de la référence, pour l'étude rétrospective des textes anciens. L'usage de ces ressources et de quelques références historiques aurait permis à S.C. Inati, croyons-nous, de commenter plus précisément sa propre traduction. Dans les étroites limites choisies, son analyse se recommande cependant par sa fidélité à la lettre du texte d'Avicenne.

Henri HUGONNARD-ROCHE  
(C.N.R.S., Paris)

AVERROES, *Middle Commentary on Aristotle's Topics*, edited by Charles E. Butterworth and Ahmad Abd al-Magid Haridi, Le Caire, The General Egyptian Book Organization, 1979. 53-264 p. (The American Research Center in Egypt, publication n° 4; Corpus Philosophorum Medii Aevi; Corpus Commentariorum Averrois in Aristotelem, versionum arabicarum volumen 1, a(6)).

Il s'agit d'une édition du texte arabe du commentaire moyen (*talḥīṣ*) d'Ibn Ruṣd sur les *Topiques* d'Aristote (p. 29-249), précédée d'une table analytique des matières (p. 7-16), d'une préface (p. 17-19) et d'une courte notice sur la méthode d'établissement du texte (p. 21-23), toutes trois en arabe; suivie d'un index des noms propres et des ouvrages cités par Ibn Ruṣd (p. 251-253), ainsi que d'une table de correspondance entre les paragraphes numérotés introduits par les éditeurs et les passages du texte d'Aristote qu'ils concernent (p. 254-261). L'ouvrage comporte également, rédigées en anglais, une préface (p. 7-8), une table analytique des matières (p. 9-20) et une introduction signée de C.E.B. (p. 23-53). Les éditeurs nous promettent des index « spécialisés » en un volume séparé, une fois achevée la publication des commentaires moyens d'Ibn